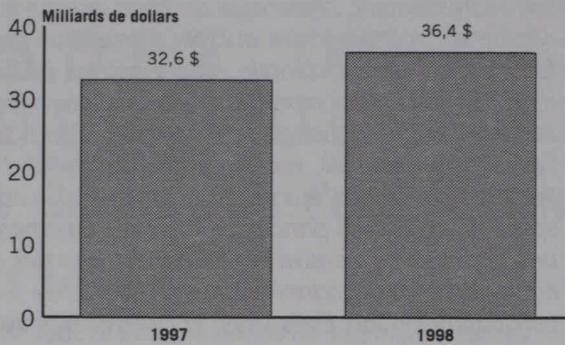
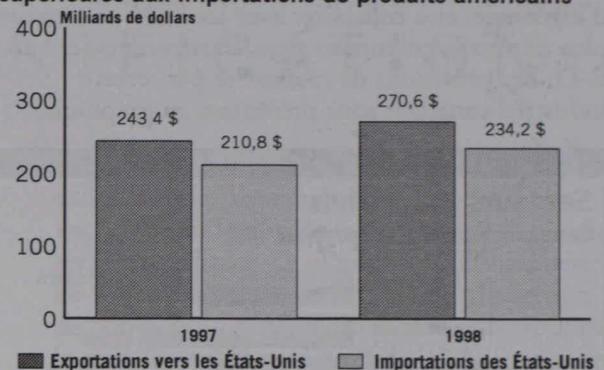


Le commerce des marchandises canadiennes a augmenté en 1998 en raison de notre succès sur le marché américain

Les échanges avec les États-Unis ont augmenté...



...et nos exportations vers les États-Unis étaient supérieures aux importations de produits américains

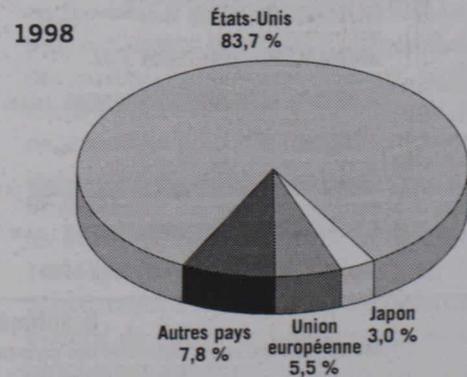
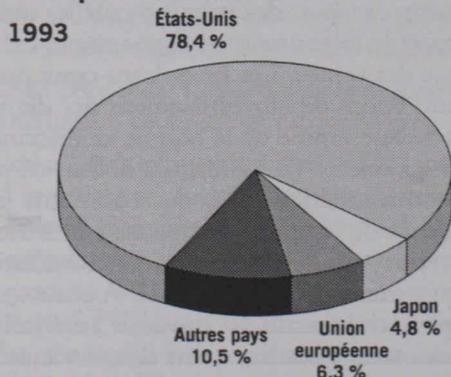


Source : MAECI, Direction de l'analyse commerciale et économique (EET)

Les exportations vers l'**Europe occidentale** devraient augmenter de près de 4 p. 100 en 1999. Depuis quelques années, la majeure partie de l'Europe continentale connaît une « reprise sans emplois » caractérisée par de grandes restructurations et des compressions des coûts dans les secteurs public et privé, un renforcement du secteur des entreprises avec, en parallèle, un affaiblissement du secteur des ménages, et une forte demande d'exportation accompagnée d'une faible demande intérieure. Cette situation a entraîné une nette amélioration des conditions relatives à la qualité du crédit. Les faillites d'entreprises sont moins nombreuses, bien que la restructuration des entreprises, qui se poursuit en Allemagne et en France, fait peser d'énormes pressions sur les PME qui appuient les grandes sociétés. Même si de plus en plus de signes indiquent une reprise de la demande intérieure, il est peu probable que l'Europe occidentale affiche une très bonne performance. En fait, on s'attend à une expansion durable de croissance modérée pendant presque toute la période de planification.

En raison de la récession au **Japon**, les exportations canadiennes vers ce marché devraient rester faibles en 1999, avec une provision à la baisse de près de 1 p. 100. Le Japon est considéré comme étant le marché le plus faible du Canada au cours de la période de planification. Deux catégories distinctes se sont dessinées dans le secteur des entreprises au Japon : un noyau de multinationales très concurrentielles dont les ventes sont principalement destinées au marché d'exportation, et un nombre bien plus grand d'industries très protégées et peu concurrentielles qui servent l'économie nationale. C'est ce dernier groupe d'entreprises qui connaît de grands problèmes financiers. Cela tient à la conjugaison des trois forces suivantes : une économie japonaise en piètre état qui frôle maintenant la déflation; le resserrement du crédit japonais qui découle de la crise bancaire et des mesures prises par les autorités pour remédier à cette crise; et les graves répercussions de la crise qui a frappé l'Asie de l'Est sur les entreprises japonaises. Pour ajouter aux malheurs de ces dernières, les autorités du pays devraient instaurer des mesures de déréglementation

L'importance des États-Unis s'est accentuée, tandis que celle de l'Union européenne et du Japon a diminué



Source : MAECI, Direction de l'analyse commerciale et économique (EET)